Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 9 mars 1877

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 9 mars 1877, 1877-03-09

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 10/08/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49252

Informations sur le document source

CoteFG 15 (18)
Collation2 p. (280r, 281v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction9 mars 1877
Lieu de rédactionGuise (Aisne)

DestinatairePagliardini, Tito (1817-1895)
Lieu de destinationSermaise (Essonne)
Scripteur / ScriptriceMoret, Marie (1840-1908)

Description

RésuméGodin accuse réception de la carte postale de Pagliardini. Il l'informe qu'Émile est arrivé à Guise souffrant, mais qu'il va mieux. Sur l'affaire Boucher et Cie : Godin remet à Pagliardini une lettre à Wilkes, auteur en 1849 du brevet sur la fabrication de boutons de porte que Boucher et Cie a fait breveter à nouveau ; il demande à Pagliardini de traduire la lettre et d'essayer d'obtenir une réponse. Sur la réforme de l'orthographe : Godin apprécie l'idée de Pagliardini de poser les règles d'une nouvelle orthographe en tête du papier à lettres servant à la correspondance ; « Il faut être anglais pour trouver des inventions aussi pratiques ».
Notes

- Lieu de destination : l'index du registre de correspondance indique « chez M. Maugin-Tournery (Sermaise) par Bois-le-Roi, Seine-et-Marne ».
- Le brevet d'invention français de Samuel Wilkes mentionné par Godin dans sa lettre est le brevet d'invention de 15 ans n° 9130 correspondant à la patente anglaise de 14 ans expirant le 8 mai 1863 sur les perfectionnements dans la fabrication des boutons ou poignées de portes et meubles, et de leurs axes ou goujons, ainsi que dans la construction des serrures, brevet déposé le 14 novembre 1849 (voir en ligne : INPI 19e : dossier 1BB9130, http://bases-brevets19e.inpi.fr/, consulté le 3 janvier 2023).

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.

Mots-clés

Anglais (langue), Brevets d'invention, Procédure (droit)
Personnes citées

- Boucher et Cie
- Godin, Émile (1840-1888)
- Wilkes, Samuel

Notice créée par Pauline Pélissier Notice créée le 14/11/2023 Dernière modification le 31/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49252?context=pdf

Paris le 7 février 97

Mon cher ami

Nous avons reçu votre carte postale. Emile est arrivé ici souffrant, ce qui l'a empêché de vous écrire aussitôt son retour. Il est maintenant en bonne santé.

Je suis heureux du bon souvenir que vous nous gardez toujours, et je mets à contribution votre amitié pour tâcher d'obtenir en Angleterre des renseignements qu'il me serait difficile sans doute de me procurer, faute de pouvoir correspondre convenablement en langue anglaise !

Il s'agit d'un procès que j'ai en ce moment pour la fabrication des boutons de porte en forte qui ont été brevetés en 1849 en France au profit d'un anglais, et qu'un français un peu trop avide a refait breveter à son profit en 1869 quand le premier brevet était tombé dans le domaine public, ce français voudrait aujourd'hui m'interdire la fabrication de ces boutons.

Je vous remets donc ci-inclus une lettre à l'adresse de M. Wilkes, l'inventeur réel du bouton en question, vous priant d'en bien vouloir faire la traduction et de prendre les mesures les plus propres à me faire obtenir une réponse de cette maison.

Je trouve magnifique votre idée de réformer l'orthographe en posant les règles en tête du papier à lettre qui doit

servir à la correspondance.
Il faut être anglais pour trouver des inventions aussi pratiques.

Recevez mon bien cher ami, pour vous et les vôtres, nos amitiés les plus sincères.

Gaudin

Fichie